

Forêts Tropicales

Bulletin d'information de l'Organisation internationale des bois tropicaux, destiné à promouvoir la conservation et la mise en valeur durable des forêts tropicales



Les perspectives pour le teck de plantation

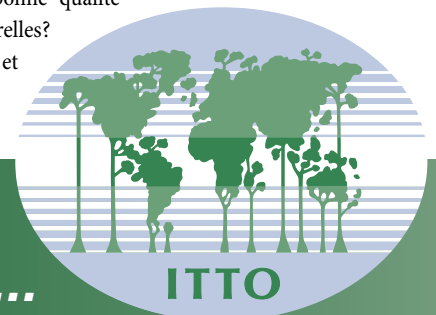
LE TECK a la réputation séculaire d'être le roi des bois. Il est extrêmement durable, facilement usiné, attrayant, résistant et relativement léger. Il est utilisé depuis sans doute 2000 ans comme bois d'œuvre et décoratif dans les temples, les palais et les maisons du sous-continent indien, où sa longévité a fait ses preuves: bien qu'apprécié par les prêtres, les princes, les menuisiers et l'homme en général, les termites et les champignons communs ont tendance à l'éviter.

Par ailleurs, sa popularité est loin de se limiter à sa terre natale d'Asie. Des plantations de teck sont créées dans tous les pays tropicaux car les cultivateurs

sont attirés par les prix élevés que le bois de teck (naturel) peut réaliser sur les marchés mondiaux. Les rotations dans ces plantations varient—de 20 à environ 80 ans—mais elles ont tendance à ne durer que quelques années seulement et le bois de teck de plantations où la rotation est courte arrive en volumes de plus en plus importants sur le marché.

Mais ce bois est-il d'aussi bonne qualité que le bois des forêts naturelles?

Comme le font observer Bhat et Ma (page 3) et Oteng-Amoako (page 6) dans cette édition,



A l'intérieur ▶ Plantations de teck ▶
Secteur forestier indien ▶ Le MDP et les forêts ...

Table des matières

... Suite de l'éditorial

L'union fait la force	3
Peut-on garantir la qualité?	6
Comment les communautés peuvent-elles tirer profit du teck?	8
Le teck et sa contribution sociale ...	10
Appel à l'action en faveur du teck à la conférence de Kerala	11
Gestion du teck et des forêts au Myanmar	12
Situation de l'aménagement des forêts au Myanmar	14
Voir grand à petite échelle	16
Evolution des négociations sur les changements climatiques	18

Rubriques

Récentes subventions du Conseil ...	20
Rapport de bourse	22
Conférences	24
Quoi de neuf sous les tropiques?	25
Ouvrages parus récemment	26
Au tableau d'affichage	28
Formation	29
Réunions	30
Point de vue	32



Rédacteur Alastair Sarre
Traduction Yvonne Cunningham
Mise en page Justine Underwood
Base de données Manami Ohshima

Le bulletin *Actualités des Forêts Tropicales* est une revue trimestrielle publiée en trois langues (anglais, espagnol et français) par l'Organisation internationale des bois tropicaux. Les articles de ce bulletin ne reflètent pas nécessairement les opinions ou les politiques de l'OIBT. L'OIBT détient les droits d'auteur pour toutes les photographies publiées, sauf indication contraire. Les articles peuvent être réimprimés librement à condition que l'AFT et l'auteur soient mentionnés. La Rédaction devrait recevoir un exemplaire de la publication.

Imprimé sur papier contenant au minimum 50% de fibres recyclées et au moins 15% de déchets de consommation et sans utilisation de chlore.

L'AFT est diffusé **gratuitement** en trois langues à plus de 12.000 particuliers et organisations dans 125 pays. Pour le recevoir, veuillez communiquer votre adresse complète à la Rédaction. Le cas échéant, informez-nous de tout changement d'adresse.

International Tropical Timber Organization
International Organizations Center – 5th Floor
Pacifico-Yokohama, 1-1-1 Minato Mirai, Nishi-ku
Yokohama 220-0012 Japan
t 81-45-223 1110
f 81-45-223 1111
tfto@itto.or.jp
www.itto.or.jp

Couverture une plantation de teck à Java (Indonésie) Photo: A. Compost

le bois de teck prélevé après une courte rotation ne peut espérer égaler en beauté ou durabilité celui qui provient d'arbres matures, bien qu'il possède certaines caractéristiques intéressantes; il n'atteint pas non plus les grandes dimensions du teck d'arbres laissés sur pied jusqu'à maturité.

Et pourtant, nombreux sont ceux qui prennent à tâche de planter le teck à cause de la réputation de son bois sur le marché, de la masse d'information disponible sur sa gestion, et apparemment d'excellentes perspectives commerciales. Saw Eh Dah (page 12) décrit un programme qui envisage de doubler le secteur des plantations de teck au Myanmar au cours des décennies à venir; si elle est gérée sur une rotation de 40 ans comme prévu, cette nouvelle ressource produira au minimum 600.000 m³ de bois de teck par an. Keogh (page 8) propose que des partenariats associant le secteur privé et les communautés à la création et à la gestion de plantations de teck pourraient être de puissants véhicules de développement. Sylvio de Andrade Coutinho (page 10) nous parle des activités de son entreprise, Floresteca, qui s'efforce de procurer des bénéfices à ses actionnaires et des avantages aux communautés locales grâce à des plantations de teck bien gérées au Brésil.

La rentabilité sera, bien évidemment, un facteur important dans le futur rôle des plantations de teck en tant que moteur du développement durable: les efforts consacrés à fournir des avantages sociaux et environnementaux seront gaspillés si les entreprises font faillite pour cause de mauvaise gestion ou de conditions défavorables sur les marchés. Le prix, qui dépend du degré auquel il sera possible de faire la distinction entre le teck et les autres bois d'oeuvre présents sur le marché, sera une des conditions déterminantes de la rentabilité; or ce n'est en général que la qualité qui permet de l'établir. Bien choisir les sites, utiliser des semences de haute qualité et appliquer consciencieusement les méthodes sylvicoles, sont autant de mesures qui aideront à rehausser la qualité de cette nouvelle ressource. L'amélioration génétique pourrait aussi apporter des avantages significatifs, comme le pourraient d'ailleurs des progrès dans les techniques de transformation. Mais il est presque certain que le teck cultivé selon un régime de croissance rapide et de rotations de courte durée ne réalisera jamais les prix qui peuvent être obtenus pour le teck des forêts anciennes.

De plus longues rotations produiront généralement un bois de meilleure qualité qui devrait donc réaliser des prix plus élevés.

Mais de plus longues rotations signifient également qu'il faut attendre plus longtemps avant que les investissements (en temps, argent et travail) ne produisent des revenus. Certains petits cultivateurs adoptent une double approche: ils cultivent quelques arbres pour en tirer profit rapidement et d'autres à plus long terme, non seulement pour en bénéficier eux-mêmes mais également pour leurs enfants et leurs petits-enfants—solution astucieuse à un problème qui tracasse les forestiers depuis des siècles.

D'autres articles de cette édition jettent un coup d'oeil sur des initiatives plus larges du secteur forestier en Inde. Bose et Saigal (page 16) esquissent le rôle économique des petites entreprises forestières, en affirmant qu'il faudrait en toute priorité étudier, comprendre et faciliter ce rôle et les politiques en la matière. Muthoo (page 32) parle avec enthousiasme des perspectives générales pour le secteur indien de la transformation du bois, en précisant que l'Inde occupe une situation stratégique pour effectuer un usinage intermédiaire avec recours à son énorme richesse en ressources humaines, ce qui met le secteur dans une position enviable pour exploiter les marchés extrêmement lucratifs des Etats-Unis, de l'Europe et d'ailleurs—ce qui favoriserait sans doute le commerce des bois tropicaux. Pour pleinement tirer parti de cette situation, dit-il, le secteur doit s'organiser plus rationnellement et adopter une approche visionnaire. Il préconise la formation de partenariats de multiples parties prenantes entre secteurs privés et publics, en tant qu'éléments d'une stratégie pour le développement d'un secteur durable. Un secteur du bois en rapide expansion s'expose peut-être aux mêmes risques que le bois à croissance rapide; les gains risquent d'avoir peu de valeur si son développement n'est pas entrepris avec le plus grand soin. Mais s'il est bien géré, il y a beaucoup d'avantages sociaux et économiques à en tirer.

Alastair Sarre
Hwan Ok Ma